

On ne peut pas *de toutes pièces* créer un art nouveau ; ceci est aisé à comprendre. Depuis que le monde est monde on s'inspire des éléments que la nature donne à profusion ; en chercher d'autres, c'est au-dessus de notre compréhension ; quelque forme que vous traciez, la nature l'a tracée avant vous ; quelque ornement que vous combiniez, la nature vous en a donné les premières indications. Aussi est-ce dans la nature seule que réside toute source d'ornementation quelle qu'elle soit ; la figure humaine, blanche, rouge ou noire, ou la race animale à deux pattes, à quatre pattes ou sans pattes du tout ; la fleur cultivée ou sauvage, poussant dans le sable ou émergeant des eaux ; le fruit à pépin, coque ou noyau ; l'arbre géant des forêts vierges ou l'arbrisseau se ramifiant au bord des routes ; voire le légume, bulbeux, cossu ou tuberculeux, ont de tout temps inspiré les artistes ; c'est parmi les uns ou les autres qu'ont été puisés tous les motifs décoratifs, tous les sujets ornementaux et ce sera toujours ainsi tant que la nature, douée de beaucoup plus d'imagination que nous, ne s'avisera pas de produire autre chose que des bêtes et des gens, des roses et des ronces, des cerises et des raisins, des chênes et des églantiers, des carottes et des choux ; tout artiste, quelque imaginaire, quelque fantaisiste soit-il, parcourt donc un cycle où rayonnent les uns et les autres, et suivant son imagination ou sa fantaisie choisit les uns ou les autres, les pétrit, les contourne, les régularise ou les échevèle pour en tirer un ornement autre que l'ornement agencé par son voisin qui s'est servi des mêmes éléments que lui en les triturant d'autre manière. Ce qu'il nous plaît d'appeler « art nouveau » n'est donc en somme qu'une façon plus ou moins neuve d'agencer les motifs créés par la nature, un assaisonnement à notre façon, une sauce de notre cru pour accommoder les mets qu'elle nous offre.

Certains artistes sont arrivés ainsi à donner de l'inattendu à leurs compositions ; mais croyez bien qu'ils connaissaient à fond non seulement les styles de toutes les époques, mais les types de décorations de tous les pays et que c'est souvent en mélangeant les uns avec les autres, en faisant un salmigondis d'égyptien et d'arabe, de japonais et d'indien qu'ils sont arrivés à vous donner le mirage d'un genre nouveau, alors qu'il n'est, en somme, que le composite d'éléments divers. Les seuls qui aient fait faire des *progrès* à la décoration, et ils ne sont pas légion tant s'en faut, sont ceux qui ont puisé dans la nature seule leurs motifs fondamentaux, agissant en ceci comme nos pères qui ne